

Des dirigeants sans enfants mènent une Europe somnambule à l'abîme

écrit par Jack | 15 mai 2017

Vivre pour aujourd'hui : les dirigeants les plus importants d'Europe sont sans enfants ; parmi eux, la chancelière allemande Angela Merkel (à gauche) et Mark Rutte (à droite), Premier ministre des Pays-Bas. (Source image: le ministre-président Rutte / Flickr)

14 mai 2017, par [Giulio Meotti](#)

Traduction du texte original: [Europe's Childless Leaders Sleepwalking Us to Disaster](#)

<https://fr.gatestoneinstitute.org/10362/europe-sans-enfants>

- Les dirigeants européens n'ayant pas d'enfants paraissent n'avoir aucune raison de s'inquiéter de l'avenir de leur continent ?
- « *L'Europe aujourd'hui n'a pas envie de se reproduire, de se défendre ni même de prendre parti pour elle-même dans un débat* ». – Douglas Murray, *The Times* .
- « *Se découvrir soi-même' devient plus important que de bâtir un monde* ». – Joshua Mitchell.

Jamais l'Europe n'a été dirigée par autant de politiciens sans enfants. Ils sont modernes, ouverts, multiculturels et savent que « *tout finira avec eux* ». À court terme, être sans enfant est un soulagement car cela implique zéro dépense pour la famille, aucun sacrifice et personne pour se plaindre d'un avenir mal préparé. Comme l'indique un rapport de recherche financé par l'Union européenne : « [Pas d'enfants, pas de problème !](#) ».

Etre mère ou père vous oblige à vous projeter dans l'avenir du pays dont vous avez la charge. Mais les dirigeants les plus importants d'Europe ne laisseront aucun enfant derrière eux. La chancelière allemande [Angela Merkel](#), le Premier ministre néerlandais [Mark Rutte](#) et le président français [Emmanuel Macron](#) sont sans enfants. La liste s'allonge avec le Premier ministre suédois [Stefan Löfven](#), le Premier ministre luxembourgeois [Xavier Bettel](#) et le Premier ministre écossais [Nicola Sturgeon](#) .

N'ayant pas d'enfants, les dirigeants d'Europe donnent le sentiment de n'avoir aucune raison de s'inquiéter de l'avenir de leur continent. Le philosophe allemand [Rüdiger Safranski](#) a écrit:

« Pour les personnes sans enfants, penser en termes de générations futures n'est guère pertinent. Par conséquent, ils se comportent de plus en plus comme s'ils étaient les derniers, le dernier maillon de la chaîne ».

*« L'Europe se suicide. Ou du moins ses dirigeants ont décidé de se suicider », [a écrit Douglas Murray](#) dans *The Times*. « L'Europe aujourd'hui n'a pas envie de se reproduire, de se défendre, ni même de prendre parti pour elle-même dans un débat ». Murray, dans son nouveau livre, intitulé *The Strange Death of Europe*, baptise le phénomène : « une fatigue civilisationnelle existentielle ».*

Angela Merkel a pris la décision fatidique d'ouvrir les portes de l'Allemagne à un million et demi de migrants pour enrayer l'hiver démographique de son pays. Ce n'est pas un hasard si Merkel, qui n'a pas d'enfants, a été appelée « [la mère compatissante](#) » des migrants. Merkel se moque de savoir si cet afflux massif de migrants ne risque pas modifier la société allemande en profondeur, et pour toujours.

Dennis Sewell [a récemment écrit dans le *Catholic Herald*](#) :

Cette idée de « *civilisation occidentale* » rend plus épineuse la panique démographique. Sans elle, la réponse serait simple : l'Europe n'a aucune inquiétude à avoir sur le nombre de jeunes qu'il faut trouver pour soutenir ses personnes âgées dans leurs années de déclin. Plein de jeunes migrants cognent aux portes, grimpent sur les barbelés ou s'embarquent sur des fragiles esquifs pour atteindre nos rives. La seule chose à faire est les laisser entrer.

Le statut de femme sans enfant d'Angela Merkel est le reflet de la société allemande : 30% des femmes allemandes n'auront pas d'enfants indiquent les statistiques de l'Union européenne, et ce ratio passe à 40% chez les diplômées de l'Université. La ministre allemande de la Défense, Ursula von der Leyen, a déclaré que, sauf à redresser le taux de natalité, le pays devra « [éteindre la lumière](#) ».

Selon une nouvelle étude publiée par l'[Institut national d'études démographiques](#), un quart des femmes européennes nées dans les années 1970 n'auront pas enfants. Les leaders européens ne sont pas différents. En 1940, une femme sur neuf née en Angleterre et au Pays de Galles était sans enfant à l'âge de 45 ans, mais en 1967, ce pourcentage est passé à une femme sur cinq.

Le nouveau président français Emmanuel Macron a rejeté l'idée exprimée par l'ex-président François Hollande que « *la France a un problème avec l'islam* ». Il est contre la suppression de la nationalité française pour les djihadistes et affirme avec insistance, et contre toute évidence, que l'Etat islamique n'a rien d'islamique: « *Ce qui pose problème n'est pas l'islam, mais certains comportements dits religieux qui sont imposés aux fidèles de cette religion* ».

Macron prêche une sorte de déjeuner-buffet multiculturel : il évoque le colonialisme comme un « [crime contre l'humanité](#) », prône « [l'ouverture des frontières](#) », et affirme contre toute

évidence qu'il il n'y a pas de « *culture française* ».

Selon le philosophe [Mathieu Bock-Coté](#), Macron, âgé de 39 ans, marié à son ancien professeur de théâtre elle-même âgée de 64 ans, est le symbole d'une « bonne mondialisation libérée de la mémoire de la gloire française perdue ». Ce n'est pas un hasard si « *Manif Pour Tous* », un mouvement qui a lutté contre la légalisation du mariage homosexuel en France, a appelé à voter contre Macron en tant que « [candidat antifamille](#) ». Le slogan de Macron, « *En Marche !* », incarne les élites mondialisées qui réduisent la politique à un exercice, une performance.

C'est pour conquérir l'Europe que le leader turc Erdogan exhorte les musulmans à avoir « [cinq enfants](#) » et que les imams musulmans exhortent leurs fidèles à « [élever des enfants](#) ». Les suprémacistes islamiques travaillent à produire un conflit de civilisations au cœur de l'Europe ; ils dépeignent les pays qui les accueillent en Occident comme des civilisations sur le point de s'effondrer, sans population, sans valeurs et ne portant plus aucun intérêt à leur propre culture.

A voir Merkel, Rutte, Macron et tous les autres, les suprémacistes islamiques auraient tort de se gêner. Nos dirigeants européens nous mènent comme des somnambules vers la catastrophe. Que peut bien leur faire qu'à la fin de leur vie, l'Europe ne soit plus l'Europe ? L'essayiste [Joshua Mitchell](#) [l'a très bien expliqué](#), « *se trouver* » devient plus important que construire un monde. La longue chaîne des générations a déjà fait le travail. Maintenant, jouons ! ».

Giulio Meotti, journaliste culturel à Il Foglio, est un journaliste et auteur italien.